

AVE

Salutation des gladiateurs romains saluant l'empereur avant de combattre dans les arènes. Ce mot traduit très mal le «Khairé» (de la Koïnè = langue grecque vernaculaire) utilisé par St Luc dans l'annonce faite par l'ange Gabriel à Marie. Khairé signifie «Réjouis-toi» et se veut être la transposition de l'hébreu «Shalôm», dont les racines trilitères indiquent une plénitude. Plénitude messianique de paix, de joie et d'amour. Aujourd'hui, ce mot est utilisé par les Israéliens pour se dire simplement «Bonjour». Ce mot grec serait sans doute mieux rendu en latin par «Gaude»!

En français, je crois qu'on aurait intérêt à dire: «Réjouis-toi» ou mieux «Shalôm» pour commencer cette prière pour remplacer le «Je vous salue, Marie».

introduisant le mot «Emet» (= en vérité!). Amon est un dieu social, intimement lié à la vie et à l'histoire de son peuple. Ce second sens (Mérit-Amon) a le mérite de faire la jonction avec le mot suivant de la salutation angélique.

- Pour Saint Jérôme, savant traducteur de la Bible grecque, la Septante, en latin (= La Vulgate) Miryam signifierait «étoile de mer». C'est sans doute de cette interprétation qu'est dérivé le cantique latin «Ave **maris stella**... Sumens illud **ave**, Gabrielis ab ore ... Mutans **Evae** nomen.»
- Mais le nom pourrait aussi dériver du terme hébreu: «Mara-Yam» qui signifierait alors «Mer d'amertume». Ce terme conviendrait à Marie debout au pied de la Croix.

Petit commentaire de l'Ave Maria

MARIA

Dans le grec de l'évangile «Mariàm» est devenu «Marie» en français. Ce nom propre est lui-même venu de l'hébreu, Myriam ou Miryam. Il était très courant en Palestine au temps de Jésus. Un rabbin a pu dire: «Si on avait crié ce nom dans une des rues de Jérusalem, une centaine de femmes au moins auraient répondu: c'est moi!» Il était le nom de la prophétesse Myriam, sœur d'Aaron et de Moïse qui chanta la victoire sur Pharaon lors de l'Exode (15, 20-21): «Myriam, la prophétesse, prit en main le tambourin et toutes les femmes sortirent à sa suite avec des tambourins et des danses. Et Myriam a entonné: Chantez YHWH car il a montré sa souveraineté; il a jeté à l'eau cheval et cavalier».

Le sens du mot Myriam est controversé:

- Pour les uns, il se décompose en **Mir** (qui signifie «goutte d'eau», en hébreu) et **Yam** (=la mer). Miryam serait donc une petite goutte d'eau dans la mer que seul Dieu pourrait discerner d'avec une autre goutte!
- Pour d'autres, il viendrait de l'égyptien des pharaons et se décomposerait en **Mérit** (chérie) et **AMON** (le dieu suprême du nouvel empire, créateur universel, le dieu dont on ne peut voir la face sans mourir. C'est lui qui engendre les fils de roi en s'unissant symboliquement (il devient alors Amon-Min) avec la première épouse du pharaon. On l'associera plus tard au dieu Rê (le soleil). Il était représenté avec une tête de bélier (voir les ruines extraordinaires de Karnak et de Louqsor avec la longue allée de béliers-sphinx. C'est probablement du nom de ce dieu que nous vient encore le mot AMEN qui termine toutes nos prières.) Les hébreux qui étaient alors en Egypte ont certainement participé à ces cultes d'Amon, mais, en bons monothéistes, ils en ont transformé le sens en y

- Notons que le Nom «Maryam» est le seul nom propre féminin retenu par le Coran actuel. L'appellation «'ISA bnû Maryam» (= Jésus, fils de Marie) revient très souvent et toujours comme une affirmation de la naissance miraculeuse de Jésus! En revanche, le Coran, suivant en cela les chrétiens Nazaréens du nord de la Syrie, (ceux-là-mêmes qui sont persécutés aujourd'hui par les Islamistes!) refuse toujours la divinité de Jésus, tout en reconnaissant qu'il est «rûh al qudus», c'est-à-dire «rempli de l'Esprit-Saint»

GRATIA PLENA

En français: «Pleine de grâce». Il traduit le grec «Ké-charitoménè»: le centre de ce mot est «Kharis», d'où est venu aussi le mot «charisme» (don exceptionnel reçu de Dieu comme une grâce; mot détourné aujourd'hui pour désigner des capacités dont sont dotés certaines personnes: «cet homme a le charisme de parler aux foules»).

Il a donné aussi le mot «eucharistie» qui signifie encore «merci» (evkharisto) pour les grecs d'aujourd'hui.

Mais la grâce signifie aussi la douceur, la tendresse, le chérissement, si bien que l'ange peut vouloir dire à Miryam qu'elle est «la bien-aimée ou la tout-aimée de Dieu» ou encore sa «petite-chérie» (cf. le sens égyptien du mot). C'est aussi le sens que donne la traduction de Chouraqui du verset 30: «*Le messenger lui dit: Ne frémis pas, Miriâm! Oui, tu as trouvé chérissement auprès d'Élohîm.*»

DOMINUS TECUM

Pour comprendre ces deux mots, il faut se référer au livre de Ruth la Moabite et de sa rencontre avec Booz